

374 *INST. DE CHIR. P. II. SECT. I. CH. XXIII.*
designent l'endroit qu'on veut brûler, & B la figure du cautère, qui est quarrée, ce qui n'est point du tout essentiel, toute autre figure pouvant lui convenir également. J'essayai cette nouvelle méthode sur un apoplectique, mais sans pouvoir le retirer de son assoupissement, ni l'arracher à la mort.



CHAPITRE XXIII.

De la cautérisation, ou de l'ustion par le Moxa.

I.

ON peut compter parmi les cautères le lin & le moxa, qu'on dit être une matière lanugineuse qu'on tire des feuilles d'une espèce d'armoise des Indes préparée, & dont on se sert, dit-on, dans ces contrées pour brûler les parties attaquées de douleurs, comme Hippocrate (a) & les autres anciens Médecins, s'étoient servis du lin dans le même cas. Quelques Médecins modernes ont fait un si grand cas de cette sorte de cautérisation, qu'ils ont cru le moxa capable de guérir radicalement la goutte. Lors donc qu'on veut cautériser de cette manière, on forme avec du lin, de l'étroupe, ou du moxa (b) un petit cône de la hauteur d'un pouce, (voy. pl. XII. fig. 12. lett. A. & B.) assez semblable à ceux qu'on fait communément pour les fumigations. On ap-

(a) Lib. de affect. cap. 30. Celse dit aussi liv. IV. chap. 13. qu'il n'y a presque que l'ustion qui puisse guérir les douleurs invétérées du genou.

(b) Il se trouveroit aussi peut-être quelque espèce d'agaric qui seroit propre à cet usage.

que ce cône par sa base sur la partie souffrante, à laquelle on le fait tenir au moyen d'un peu de gomme d'arabie ou de tragacant, & on met le feu à la pointe avec une bougie, ou de toute autre manière. La matière du cône se consume peu-à-peu, & la partie douloureuse se trouve à la fin brûlée, ce qui fait disparaître quelquefois pour un tems les douleurs de la goutte. Si ces douleurs reviennent, on répète la même opération, jusqu'à ce qu'elles aient entièrement disparu. Mais quel que soit le succès de ce moyen de cautérisation, presque tous les Européens s'en abstiennent absolument aujourd'hui, quoiqu'elle ait reçu pendant quelque tems de grands éloges de quelques Auteurs. Et ce n'est pas sans raison qu'on l'a abandonnée, car outre qu'elle cause de très-vives douleurs, l'expérience a fait connoître qu'elle ne produit le plus souvent que peu ou point d'effet. Les Chinois & les Japonois placent cependant encore le *moxa*, avec l'acupuncture, parmi les plus puissans remèdes; & ces sortes d'ustions sont, dit-on, encore en usage aujourd'hui chez les Arabes. Les principaux Auteurs à consulter sur cette matière sont *Rhynius*, (a) *Cleyerus*, (b) *Puman*, (c) *Pechlin*, (d) *Valentin*, (e) & *Kempfer* (f).

(a) De arthritide, pag. 145.

(b) *Médecina sinica*.

(c) *Chirurg.* p. III. pag. 192.

(d) *Obserr.* 263.

(e) *Polichrest. exotic.* pag. 197. & *peculiaris libello de moxa*.

(f) *Amœnitat. exotic.* pag. 589. & *in hist. Japonic. nat.*

